

Dies bedeutet aber, da a eine beliebige Ebene durch p ist, daß die Berührungsebenen in den Punkten von \mathfrak{F} parallel mit p sind, d. h. der von diesen Ebenen eingehüllte, mit p parallele Erzeugenden besitzende Zylinder berührt die Indikatrix in den Punkten der Kurve \mathfrak{F} . Daher berührt ein beliebiger umschriebener Zylinder die Indikatrix in einer ebenen Kurve. Eine Eifläche aber — unsere Indikatrix ist eine Eifläche — die von jedem umschriebenen Zylinder längs einer ebenen Kurve berührt wird, ist nach einem Satz von Blaschke⁽⁷⁾ ein Ellipsoid. Damit ist unser Satz bewiesen.

Literaturverzeichnis

- [1] W. Blaschke, *Kreis und Kugel*, Leipzig 1916.
 [2] H. Busemann, *The foundations of Minkowskian geometry*, Comm. Math. Helv. 24 (1950), S. 156-187.
 [3] S. Gołąb und L. Tamássy, *Eine Kennzeichnung der euklidischen Ebene unter den Minkowskischen Ebenen*, Publ. Math. Debrecen. 7 (1960), S. 187-194.
 [4] J. Radon, *Über eine besondere Art ebener konvexer Kurven*, Abh. Sächs. Akad. Wiss. Leipzig 68 (1916), S. 123-128.

(7) Siehe W. Blaschke [1], Seite 157-159.

Reçu par la Rédaction le 1. 9. 1959

Sur l'existence et l'unicité des solutions d'un problème de Mlle Z. Szmydt relatif à l'équation de la corde vibrante en fonction de la position du point initial

par A. LASOTA (Kraków)

Mlle Z. Szmydt [2] a posé pour l'équation

$$(1) \quad u_{xy} = f(x, y, u, u_x, u_y)$$

un problème aux limites général S, qui consiste à déterminer une solution de l'équation (1) satisfaisant aux conditions données

$$(2) \quad \begin{aligned} u_x(x, \alpha(x)) &= g(x, u(x, \alpha(x)), u_y(x, \alpha(x))), \\ u_y(\beta(y), y) &= h(y, u(\beta(y), y), u_x(\beta(y), y)), \end{aligned} \quad u(x_0, y_0) = u_0.$$

L'existence et l'unicité des solutions du problème S dépendent évidemment des propriétés des fonctions f, g, h, α, β et de la position du point $P_0(x_0, y_0)$. Dans la présente note nous considérons cette dernière dépendance.

1. Nous nous bornons — pour simplifier — au problème S_1 qui constitue un cas particulier du problème S.

PROBLÈME S_1 . Soient $F(x, y)$, $G(x, u)$, $H(y, u)$, $\alpha(x)$ et $\beta(y)$ des fonctions définies et continues pour

$$|x| \leq A, \quad |y| \leq B, \quad u \text{ — quelconque}$$

et satisfaisant aux conditions

$$|\alpha(x)| \leq B, \quad |\beta(y)| \leq A.$$

Soit encore Π le rectangle défini par les conditions:

$$|x| \leq A, \quad |y| \leq B.$$

Enfin soient u_0 un nombre réel quelconque et $P_0(x_0, y_0)$ un point arbitraire de Π .

Cela posé, on cherche une fonction $u(x, y)$ admettant des dérivées u_x, u_y, u_{xy} continues dans le rectangle Π et satisfaisant à l'équation

$$(3) \quad u_{xy} = F(x, y)$$

et aux conditions

$$(4) \quad u_x(x, \alpha(x)) = G(x, u(x, \alpha(x))) \quad \text{pour } |x| \leq A,$$

$$u_y(\beta(y), y) = H(y, u(\beta(y), y)) \quad \text{pour } |y| \leq B,$$

$$(5) \quad u(x_0, y_0) = u_0.$$

2. Nous commençons par l'étude détaillée de l'équation

$$(3') \quad u_{xy} = 0$$

avec les conditions

$$(4') \quad u_x(x, a) = ku(x, a), \quad u_y(b, y) = lu(b, y),$$

$$(5') \quad u(x_0, y_0) = u_0,$$

où a, b, k, l , désignent des constantes telles que

$$|a| \leq B, \quad |b| \leq A.$$

Toute fonction $u(x, y)$ qui satisfait à l'équation (3') et aux conditions (4') est donnée par la formule

$$u(x, y) = C(e^{k(x-b)} + e^{l(y-a)} - 1).$$

De la condition (5') on obtient

$$C(e^{k(x_0-b)} + e^{l(y_0-a)} - 1) = u_0.$$

Il en résulte que le problème (3'), (4'), (5') a une et une seule solution lorsque le point $P_0(x_0, y_0)$ n'appartient pas à la courbe

$$(6) \quad e^{k(x-b)} + e^{l(y-a)} = 1.$$

Si

$$|a| \leq B, \quad |b| \leq A, \quad |k| \leq K, \quad |l| \leq L$$

la famille de courbes (6) recouvre tout le plan, sauf l'ensemble M qui est donné par la condition

$$(7) \quad \min_{|x| \leq A} e^{-K|x-x_0|} + \min_{|y| \leq B} e^{-L|y-y_0|} > 1.$$

3. Nous démontrerons pourtant le théorème suivant:

THÉORÈME. *Si les fonctions $F(x, y)$, $G(x, u)$, $H(y, u)$, $\alpha(x)$ et $\beta(y)$ satisfont aux conditions*

$$(8) \quad |\alpha(x)| \leq B, \quad |\beta(y)| \leq A,$$

$$(9) \quad |G(x, \bar{u}) - G(x, u)| \leq K|\bar{u} - u|,$$

$$|H(y, \bar{u}) - H(y, u)| \leq L|\bar{u} - u|,$$

et si le point $P_0(x_0, y_0)$ appartient à M , le problème S_1 a une et une seule solution.

Remarque. Il est aisé de voir que pour de petites valeurs de K et L l'ensemble M est grand, tandis que pour K et L suffisamment grands il est vide.

Démonstration. Toute solution de l'équation (3) qui satisfait à la condition (5) est donnée par la formule

$$(10) \quad u(x, y) = \int_{x_0}^x \int_{y_0}^y F(s, t) ds dt + \varphi(x) + \psi(y) + u_0,$$

où $\varphi(x)$ et $\psi(y)$ désignent des fonctions arbitraires de classe C^1 et telles que

$$(11) \quad \varphi(x_0) = 0, \quad \psi(y_0) = 0.$$

La condition (4) imposée à la fonction (10) donne pour $\varphi(x)$ et $\psi(y)$ le système d'équations

$$(12) \quad \varphi'(x) = G(x, E(x, \alpha(x)) + \varphi(x) + \psi(\alpha(x))) - E_x(x, \alpha(x)),$$

$$\psi'(y) = H(y, E(\beta(y), y) + \varphi(\beta(y)) + \psi(y)) - E_y(\beta(y), y),$$

où

$$E(x, y) = \int_{x_0}^x \int_{y_0}^y F(s, t) ds dt + u_0.$$

Pour prouver notre théorème il suffit donc de démontrer que le système (12) a exactement une solution $\varphi_0(x)$, $\psi_0(y)$ de classe C^1 qui satisfait aux conditions initiales (11).

Nous le démontrerons en utilisant la méthode du point invariant de Banach. Désignons par R l'ensemble de tous les couples $\{\varphi(x), \psi(y)\}$ de fonctions définies et continues pour

$$|x| \leq A, \quad |y| \leq B.$$

Soit $\|\varphi, \psi\|$ la norme du couple de fonctions $\{\varphi(x), \psi(y)\} \in R$, définie par la formule

$$(13) \quad \|\varphi, \psi\| = \left(\max_{|x| \leq B} e^{L|y-y_0|} - 1 \right)^{1/2} \max_{|x| \leq A} |\varphi(x)| + \left(\max_{|s| \leq A} e^{K|s-x_0|} - 1 \right)^{1/2} \max_{|y| \leq B} |\psi(y)|.$$

On constate facilement que R est un espace métrique complet.

Pour tout couple donné de fonctions $\{\varphi(x), \psi(y)\} \in R$ le système d'équations

$$(14) \quad \tilde{\varphi}'(x) = G(x, E(x, \alpha(x)) + \tilde{\varphi}(x) + \psi(\alpha(x))) - E_x(x, \alpha(x)),$$

$$\tilde{\psi}'(y) = H(y, E(\beta(y), y) + \varphi(\beta(y)) + \tilde{\psi}(y)) - E_y(\beta(y), y)$$

admet une et une seule solution $\tilde{\varphi}(x)$, $\tilde{\psi}(y)$ satisfaisant aux conditions

$$(15) \quad \tilde{\varphi}(x_0) = 0, \quad \tilde{\psi}(y_0) = 0.$$

On obtient ainsi une transformation T de l'ensemble R qui fait correspondre à tout couple de fonctions $\{\varphi(x), \psi(y)\}$ appartenant à R un couple $\{\tilde{\varphi}(x), \tilde{\psi}(y)\}$ appartenant à R .

Soient $\{\varphi_1(x), \psi_1(y)\}$, $\{\varphi_2(x), \psi_2(y)\}$ deux couples de fonctions appartenant à R et $\{\tilde{\varphi}_1(x), \tilde{\psi}_1(y)\}$ et $\{\tilde{\varphi}_2(x), \tilde{\psi}_2(y)\}$ leurs transformées, c'est-à-dire

$$\begin{aligned} \tilde{\varphi}_i(x) &= G(x, E(x, \alpha(x)) + \tilde{\varphi}_i(x) + \psi_i(\alpha(x))) - E_x(x, \alpha(x)), \\ \tilde{\psi}_i(y) &= H(y, E(\beta(y), y) + \varphi_i(\beta(y)) + \tilde{\psi}_i(y)) - E_y(\beta(y), y), \quad i = 1, 2, \\ \tilde{\varphi}_i(x_0) &= \tilde{\psi}_i(y_0) = 0. \end{aligned}$$

Alors les fonctions

$$\begin{aligned} v(x) &= \varphi_1(x) - \varphi_2(x), & \tilde{v}(x) &= \tilde{\varphi}_1(x) - \tilde{\varphi}_2(x), \\ w(y) &= \psi_1(y) - \psi_2(y), & \tilde{w}(y) &= \tilde{\psi}_1(y) - \tilde{\psi}_2(y) \end{aligned}$$

satisfont aux conditions

$$\tilde{v}(x_0) = 0, \quad \tilde{w}(y_0) = 0$$

et, en vertu de (9), aux inégalités

$$\begin{aligned} |\tilde{v}'(x)| &\leq K|\tilde{v}(x)| + K \max_{|y| \leq B} |w(y)|, \\ |\tilde{w}'(y)| &\leq L|\tilde{w}(y)| + L \max_{|x| \leq A} |v(x)|. \end{aligned}$$

Donc, en vertu du théorème bien connu de E. Kamke [1], on a

$$\begin{aligned} \max_{|x| \leq A} |\tilde{v}(x)| &\leq (\max_{|x| \leq A} e^{K|x-x_0|} - 1) \max_{|y| \leq B} |w(y)|, \\ \max_{|y| \leq B} |\tilde{w}(y)| &\leq (\max_{|y| \leq B} e^{L|y-y_0|} - 1) \max_{|x| \leq A} |v(x)|. \end{aligned}$$

Il en résulte que

$$(17) \quad \|\tilde{v}, \tilde{w}\| \leq (\max_{|y| \leq B} e^{L|y-y_0|} - 1)^{1/2} (\max_{|x| \leq A} e^{K|x-x_0|} - 1)^{1/2} \|v, w\|.$$

Comme le point $P_0(x_0, y_0)$ appartient à M , on a

$$(18) \quad \min_{|x| \leq A} e^{-K|x-x_0|} + \min_{|y| \leq B} e^{-L|y-y_0|} > 1$$

et, par conséquent,

$$(19) \quad (\max_{|x| \leq A} e^{K|x-x_0|} - 1)^{1/2} (\max_{|y| \leq B} e^{L|y-y_0|} - 1)^{1/2} < 1.$$

Donc, en vertu de (16), (17), (18) et du théorème de Banach il existe un seul couple invariant, c'est-à-dire le système (12) a une seule solution $\varphi_0(x)$, $\psi_0(y)$ qui satisfait aux conditions initiales (11). Il s'ensuit que le problème S_1 a une et seulement une solution

$$u_0(x, y) = \int_{x_0}^x \int_{y_0}^y F(s, t) ds dt + \varphi_0(x) + \psi_0(y) + u_0.$$

Notre théorème se trouve ainsi démontré.

Travaux cités

[1] E. Kamke, *Differentialgleichungen reeller Funktionen*, Leipzig 1930, § 11, N. 30.

[2] Z. Szymdt, *Sur l'existence de solutions de certains nouveaux problèmes pour un système d'équations différentielles hyperboliques du second ordre à deux variables indépendantes*, Ann. Pol. Math. 4 (1957), p. 165-182.

Reçu par la Rédaction le 4. 11. 1959